

Arrivés au bout de ces interventions, on ne va pas faire de teasing inutile, le syndicat chimie énergie Alsace votera favorablement le rapport d'activité.

Favorablement parce qu'on peut légitimement être fiers collectivement de ce que la Cfdt a revendiqué et mené comme combats pendant la mandature écoulée.

Évidemment, celui, emblématique, même perdu, contre la réforme des retraites en 2023. Mais aussi la revendication du CETU, là encore partiellement inaboutie par la faute d'un MEDEF obtus, rétrograde et aveuglé par sa seule volonté de régression sociale au profit, justement, de ses profits et de la « simplification » administrative, autrement dit les coupes dans les droits des salariés, sur ce sujet comme sur tant d'autres.

On peut citer aussi l'action de la Cfdt qui a abouti à l'ANI de novembre 2024 et la fin (tant espérée), de la limitation à 3 mandats successifs pour les élus en CSE.

Bref des combats partout et sur tous les sujets, sociaux comme sociétaux.

En interne aussi, les actions du début de la mandature ont été appréciées et porteuses d'enthousiasme pour les syndicats : mise en place des rendez-vous des syndicats et premiers échanges, initiation de la formation confédérée, actions en faveur des jeunes (malgré le coup de frein de certaines structures fédératives...), refonte et rationalisation des communications confédérales, mais aussi le combat mené et déployé pour faire vivre la démocratie. Bref, tout était réuni pour faire de cette mandature une mandature idyllique...

Mais, car évidemment il y a un « mais », que devient notre organisation sur le plan d'une autre démocratie, notre démocratie interne, et dans son fonctionnement ?

Les constats sont nettement moins positifs, et ils sont même parfois inquiétants. Heureusement, nos adhérents et la majorité de nos militants l'ignorent...

Concernant notre fonctionnement, l'infobésité a laissé place à la « webinobésité », j'avais d'ailleurs prévu de compter le nombre de webinaires proposés depuis 2022, mais j'ai rapidement arrêté devant l'ampleur de la tâche.

La formation confédérée, elle, tarde à se mettre réellement en place et la juxtaposition des formations ne contribue pas à la clarté pour nos militants.

Autre déception sur la prise en charge de la Qualité de Vie Militante et de la fatigue militante, sujet pourtant largement abordé il y a 4 ans déjà, puis lors des 1^{er} rendez-vous des syndicats, pour aboutir à ce qu'on peut appeler un pétard mouillé, avec des actions ni faites ni à faire... Et pourtant, le besoin est là, et de plus en plus.

Les Rendez-vous des syndicats, une belle idée au départ... Qui s'est poursuivie un temps avec les restitutions des 1^{er} entretiens, ne laissant encore qu'à peine percevoir le coup fourré qui allait arriver...

Car oui, le coup fourré a fini par arriver, en laissant croire que c'étaient « les syndicats » qui étaient à l'origine d'une demande ultra-majoritaire de l'augmentation des cotisations lors de ces rendez-vous ! Comment l'imaginer, quand on sait que c'est un groupe miroir d'une poignée de militants de syndicats, avec tout le respect qui leur est dû, qui sert de caution morale à la confédération pour nous faire avaler la pilule.

Et quand je dis nous la faire avaler, c'est un euphémisme, avec le bourrage de crâne qui a lieu depuis 3 ou 4 mois, commandité par la fédération avec ses bras armés des structures fédératives au garde à vous, pour tenter de nous convaincre du bien-fondé d'une proposition qui viendrait de nous ?

Démocratie vous dites ?

Une démocratie interne en souffrance plutôt...

Avec des syndicats pas représentés, et encore moins écoutés, dans les instances confédérales, BN ou CNC, et leurs voix pas (ou peu) portées par les Fédérations ou les URI.

Des « positionnements » confédéraux, aussi, qui visent systématiquement ou presque à ne pas trancher lors de conflits internes, entre syndicat et structures fédératives, en laissant toujours l'impression de ne pas vouloir déjuger les instances les plus haut placées, comme par exemple lors du conflit entre certains syndicats et une URI Grand Est en perdition.

Sans parler des délais de réponse des comités confédéraux saisis, que ce soit la CCO ou le Comité d'Ethique, avec parfois 6 mois de délai pour un retour urgent, et des réponses qui renvoient vers les structures concernées.

Il nous faut retrouver dans l'organisation des gardiens du temple qui garantissent le respect de nos textes trop souvent détournés, et qui est mieux placé que la confédération pour cela.

Veut-on faire de la CFDT, comme ça tend à être le cas dans certaines structures fédératives, une organisation aseptisée, où tout désaccord, toute prise de position un tant soit peu virulente, ou même juste en opposition, est décrié et montré du doigt comme de la malveillance personnelle ? Il faut reconnaître que c'est bien pratique de s'attarder sur la forme en omettant soigneusement de parler du fond des désaccords, et s'exonérer ainsi de la moindre remise en question.

Qu'on soit bien clair ! Il n'est pas question ici de réclamer une transformation de la Cfdt pour faire de ce congrès un congrès cégétiste non plus...

Mais de grâce, dirigeants de la Cfdt, laissez l'organisation vivre et les militants s'exprimer comme ils l'entendent !

Huez-nous, sifflez-nous, ou hurlez autant que vous voudrez, mais soyons militants et lâchons-nous !